

# La galère des mères: envoyer ses enfants à l'école neuchâteloise

Les horaires des classes primaires neuchâteloises sont, en principe, harmonisés depuis cette rentrée scolaire. Mais la réforme n'a pas pénétré dans toutes les écoles. Loin s'en faut. Témoignage.

« Il fallait réveiller la petite qui faisait sa sieste, la sortir par tous les temps »

Claire travaille à 70%. Elle habite un village du Val-de-Ruz. Quand ses enfants étaient petits, ils allaient à la crèche toute la journée à Neuchâtel et les choses étaient simples. Du moment qu'ils sont entrés à l'école, tout s'est compliqué. Pas de cantine scolaire ni de structure d'accueil. Elle a dû recourir à une maman de jour. Une solution fragile. Dans un mois, celle-ci va accoucher. Claire a mis sur pied une solution de rechange avec sa mère, son mari, ses voisines et d'autres mères.

Eva est en 1P et Oscar en 3P. Le matin, ils ne commencent ni ne finissent l'école en même temps. Les horaires changent au fil des jours, des petites classes et des demi-classes pour les maths et la piscine. Si les petites classes ont lieu, les parents en sont avertis deux ou trois jours à l'avance. L'après-midi, c'est déjà mieux parce que les enfants peuvent aller ensemble à l'école sauf les jours de gym ou de piscine où il faut

que l'un ou l'autre se rende seul au centre sportif sis à l'autre bout du village.

Les horaires des enfants sont collés sur le frigo et sur le grand calendrier de la cuisine, Claire note les horaires des petites classes et de la piscine qui a lieu tous les 15 jours pour Eva.

Les enfants vont maintenant seuls à pied à l'école mais quand Oscar était plus petit c'était la galère. Claire s'était organisée avec d'autres mamans afin de planifier les trajets. C'était extrêmement compliqué. Il fallait tenir compte des jours de travail des mères, des enfants qui étaient ou non chez la maman de jour, etc. Ces trajets (8 fois par jour quand les enfants étaient en première primaire et à l'école enfantine) hachaient la journée. Il fallait réveiller la petite qui faisait sa sieste, la sortir par tous les temps. Parfois, Claire n'en avait pas le courage. Elle la collait devant la télé, le temps de courir chercher les enfants en espérant qu'ils sortent à l'heure. Tout cela avec un sentiment aigu de culpabilité. Claire le déclare tout net. Elle voulait trois ou quatre enfants. Du moment que son fils a commencé l'école enfantine, elle y a renoncé. C'est tout simplement impossible.

Eva

Horaires 1<sup>ère</sup> année  
2005 - 2006

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
8h20 - 9h05	M	M	M	-M-	M
9h10 - 9h55	F	F	F	F	F
10h15 - 11h00	EA	F	EA	M	F
11h00 - 11h45	PC	M	PC	PC	
13h45 - 14h30	Musique	Gymn		CE	EA
14h35 - 15h20	Piscine	Gymn		CE	EA
15h30 - 16h30		Réception		Classe ouverte	

PC : petite classe  
CE : connaissance de l'environnement  
F : français, lecture, écriture  
EA : éducation artistique  
M : mathématique  
Mi, M : groupes de mathématique

Oscar

Horaires des leçons  
2005-2006

3<sup>e</sup> année

Heures	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
8h - 8h15		Allemand	Allemand	Allemand	
8h20 - 9h05	Français	Français	Français	Français	Français
9h10 - 9h55	Maths	Français	Maths	Maths	Maths
10h15 - 11h	Piscine	Maths	Gymnastique	Français	Maths
11h - 11h45		Musique	Gymnastique	Petite classe	
13h45 - 14h30	AC / ACT	CE		Français	EA
14h35 - 15h20	AC / ACT	CE		CE	EA

Horaires : 26 périodes + petite classe  
EA : Éducation artistique  
AC : Activités créatives  
CE : Connaissance de l'environnement  
ACT : Activités créatives sur table (durant 6 mois)

## Pour en finir avec la culpabilité des mères

Sylviane Giampino, psychologue et psychanalyste, s'insurge contre ce tenace sentiment de culpabilité qui empoisonne la vie des mères.

La société n'a pas véritablement intégré le travail des femmes dans ses représentations. On éduque les enfants dont la mère travaille avec l'idée que ce mode de vie n'est pas celui dont ils auraient vraiment besoin. La garde est souvent perçue comme un palliatif à l'absence de la mère. On peine à considérer que les enfants y trouvent plaisir et ouverture et que les structures de garde contribuent à leur développement social et affectif.

Les recherches montrent qu'il n'existe aucune corrélation entre l'activité professionnelle des mères et d'éventuels problèmes psychologiques de leurs enfants. Une mère active peut être tout aussi présente qu'une femme au foyer. Ce qui pose problème, ce sont les situations mal résolues, conflictuelles. Elles touchent tant les femmes qui travaillent que celles qui sont au foyer. Par exemple: les femmes qui travaillent contre leur gré ou qui doivent affronter la réprobation de leur mari ou de leur famille. Les femmes au foyer qui dépriment parce qu'elles se sentent dévalorisées, en marge de la société. Les enfants le sentent. Il faut qu'ils puissent prendre alors momentanément appui sur d'autres personnes. C'est pourquoi la garde doit être de qualité et extrêmement professionnalisée.

« Une mère active peut être tout aussi présente qu'une mère au foyer »



Sylviane Giampino. *Les femmes qui travaillent sont-elles coupables?* Albin Michel: Paris 2000